



INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

« LA FRANCE EST DE RETOUR », AVAIT-ELLE ÉTÉ PERDUE ?

Les présupposés dans un discours d'Éric Zemmour

Rebecka Kull

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2022
Handledare:	Andreas Romeborn
Examinator:	Christina Lindqvist
Rapport nr:	xx

Abstract

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2022
Handledare:	Andreas Romeborn
Examinator:	Christina Lindqvist
Rapport nr:	xx
Nyckelord:	Analyse du discours, discours politique, implicite, présupposés, Éric Zemmour

Dans cette étude, nous avons analysé un discours politique tenu par Éric Zemmour, le président du parti politique d'extrême-droite « Reconquête ! ». L'analyse a été faite en se focalisant sur les présupposés, étant un type de communication implicite. Afin de bien pouvoir décoder les présupposés dans le discours étudié, une méthode a été créée à partir des théories diverses sur l'implicite. Le but de ce mémoire est de décrire comment les présupposés sont utilisés dans le discours tenu par Zemmour à Villepinte le 5 décembre 2021. L'analyse a montré que, selon Zemmour, certains problèmes existeraient en France à l'époque actuelle. Le fait de ne pas prononcer ces problèmes explicitement peut, selon l'analyse menée, les rendre plus difficiles à contester. Cette analyse du discours a mis en lumière les « faits » impliqués par Zemmour qui mériteraient une discussion de vérité. Connaître les présupposés peut être utile pour éviter d'accepter sans discussion ce qui est communiqué, dans la sphère politique ainsi que dans la vie quotidienne.

This study is an analysis of a political speech given by Éric Zemmour, the leader of the far extreme right political party “Reconquête!” (“Recapture!” in English). The analysis has been done by focusing on presuppositions, being one kind of implicit communication. In order to decode the presuppositions in the speech reviewed, a method has been created based on various theories on the implicit. The purpose of this thesis is to describe how the presuppositions are used in the speech given by Zemmour in Villepinte the 5th of December 2021. The analysis has shown that, according to Zemmour, certain problems currently exist in France. The fact to not pronounce these problems in an explicit way, may make them harder to question. This discourse analysis has brought to light the “facts” implicated by Zemmour

where the truth deserves to be discussed. Acknowledging the presuppositions can be helpful to not accept without discussion what is communicated, in the political sphere as well as in the everyday life.

Table des matières

1. Introduction.....	6
1.1 But.....	6
1.2 Premières considérations théoriques.....	7
1.3 Corpus étudié : le discours tenu par Zemmour le 5 décembre 2021 à Villepinte.....	8
1.4 Recherches antérieures	9
1.5 Structure du mémoire	9
2. Cadre théorique.....	11
2.1 L'implicite.....	11
2.1.1 Les sous-entendus.....	12
2.1.2 Les présupposés	12
2.2 L'analyse du discours politique.....	14
3. Méthode	16
3.1 Démarche suivie.....	16
3.2 Les délimitations.....	17
4. Analyse du discours étudié	19
4.1 Présupposés à support lexical	19
4.1.1 <i>Cesser de et continuer à</i>	20
4.1.2 <i>Seul</i>	21
4.1.3 <i>Tous</i>	22
4.1.4 <i>De plus, de nouveau et à nouveau</i>	22
4.2 Présupposés à support syntaxique	23
4.2.1 La négation <i>ne...plus</i>	23
4.2.2 Les descriptions définies.....	24
4.3 Présupposés à support morphologique	25
4.3.1 Le préfixe <i>re</i>	26
4.3.1.1 Reconquête	26
4.3.1.2 Retrouver	27
4.3.1.3 Redonner.....	28
4.3.1.4 Redevenir.....	29
4.3.1.5 Retour	29
5. Discussion.....	31
5.1 Qu'est-ce qu'Éric Zemmour communique sans le dire explicitement ?.....	31
5.1.1 Ce qui existe	31
5.1.2 Ce qui n'existe plus	32
5.1.3 Ce qui n'existe pas	32

5.2 À quoi sert l'usage rhétorique de l'implicite ?.....	33
5.2.1 L'évitement de discussion	33
5.2.2 La manipulation.....	35
6. Conclusion	37
7. Bibliographie	39

1. Introduction

Éric Zemmour, ancien journaliste et polémiste français, a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle française en 2022. Avec son parti politique « Reconquête ! », remarqué par un programme anti-immigration, il est au moment où est écrit ce mémoire en train de faire sa campagne aux élections (Duret, 2022). Bien qu'il refuse l'étiquette de l'extrême droite (*BFMTV*, 17 janvier 2022), c'est souvent comme cela qu'il est décrit dans les médias (Trippenbach, 2021 ; *L'Internaute*, 6 mars 2022). Il a été condamné par la justice quatre fois. Les condamnations les plus récentes sont celles pour « provocation à la haine » (Johannès, 2022) et « contrefaçon de droit d'auteur ». Précédemment il a été condamné pour « provocation à la discrimination raciale » et « provocation à la haine religieuse » (*Le Figaro*, 30 novembre 2021).

Les discussions autour de Zemmour sont nombreuses dans les informations actuelles, souvent avec une perspective politique et rhétorique. Par exemple dans l'émission « Signes des temps » sur France Culture où l'idéologie de Zemmour est discutée ainsi que son utilisation des références culturelles (Weitzman, 2021). Un autre exemple est le politologue Clément Viktorovich qui montre l'utilisation des références religieuses par Zemmour (2022). Il s'agit souvent de montrer, critiquer ou défendre les contenus du discours de Zemmour. Néanmoins, il existe peu d'analyses sur son langage, d'où l'intérêt de s'approcher de cet homme politique avec une perspective linguistique. En employant des théories sur l'implicite, nous visons dans ce mémoire à montrer comment Zemmour, dans l'un de ses discours, exprime des « faits » sans les prononcer explicitement.

1.1 But

En ce moment, les discours politiques français sont nombreux et nous nous intéressons pour notre part à analyser linguistiquement ce qui est communiqué dans un de ces discours. En mettant de côté les perspectives sociologiques, psychologiques et politiques nous nous intéressons aux discours et comment le contenu d'un énoncé est présenté. Nous allons dans ce mémoire examiner l'implicite dans le langage de Zemmour. Plus précisément, nous allons nous focaliser sur les présupposés, étant un type d'implicite qui sera présenté dans le chapitre suivant. Nous cherchons à savoir comment Zemmour exprime ses valeurs sans les prononcer explicitement. Pour faire cela, nous analyserons un discours que le candidat Éric Zemmour a

fait le 5 décembre 2021 à Villepinte (Zemmour, 2021a), étant son premier grand rassemblement de sa campagne présidentielle (BFMTV, 2021).

Le but de notre travail est de décrire comment les présupposés sont utilisés dans ce discours de Zemmour. À travers l'étude de ce discours nous souhaitons montrer un exemple de fonctionnement de l'implicite dans les discours politiques. Basé sur notre analyse nous visons à discuter le pouvoir du langage et comment les présupposés peuvent être éventuellement utilisés d'une manière manipulatrice. Cependant, nous soulignons que ce corpus n'est qu'un exemple d'un discours de Zemmour, et l'analyse ne prend en compte que les présupposés et non pas d'autres types d'implicite. Bien que nous puissions discuter l'usage de l'implicite dans les discours politiques en général, et ceux de Zemmour en particulier, nous n'allons pas tirer des conclusions trop vastes.

Dans le but de décrire comment les présupposés sont utilisés dans un discours tenu par Zemmour, nous allons faire une analyse du discours en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Comment Éric Zemmour utilise-t-il les présupposés dans son discours ?
2. Qu'est-ce qu'Éric Zemmour communique sans le dire explicitement ?
3. À quoi sert l'usage rhétorique de l'implicite ?

1.2 Premières considérations théoriques

Le nom « Reconquête ! » présuppose l'idée que quelque chose a été perdue. Cela implique de reprendre ce qu'on avait auparavant. Le nom du parti politique de Zemmour est donc un exemple sur l'utilisation de l'implicite, ce qui nous amène aux aspects théoriques de ce mémoire.

En pragmatique on s'intéresse à étudier la différence entre ce qui est dit et ce qui est communiqué (Beyssade, 2017, p. 25). Un énoncé comporte des contenus explicites ainsi que des contenus implicites (Krieg-Planque, 2012, p. 119). L'implicite est défini comme « la partie de l'énoncé qui ne constitue pas en principe et en apparence l'objet premier et véritable du dire » (Krieg-Planque, 2012, p. 119). C'est un sens de plus ou un sens caché et le fait d'utiliser l'implicite dans le langage est considéré comme une « nécessité discursive » (Kerbrat-Orrechioni, 1986, p. 341).

L'implicite a un usage économique (Beysade, 2017, pp. 32-33). Pour que l'interlocuteur comprenne le sens d'un énoncé nous n'avons pas besoin de tout dire. Prenons l'exemple « mon amie a cessé de fumer » (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 7). Dans ce cas-là il est compris que 1) le sujet qui parle a une amie, 2) cette amie fumait auparavant et 3) maintenant elle ne fume plus.

L'implicite a aussi un usage rhétorique, avec l'objectif de forcer à reconnaître un fait (Beysade, 2017, pp. 32-33). Cette fonction de l'implicite peut mener à l'utiliser pour manipuler les interlocuteurs à accepter quelque chose qu'en réalité ils ne le font pas (Krieg-Planque, 2012, p. 127). Prenons encore l'exemple avec l'amie qui a cessé de fumer. Logiquement nous avons tendance à accepter qu'elle fumait auparavant, même dans les cas où ce présupposé est faux (Maingueneau, 1979, p. 17).

Quant au nom « Reconquête » on peut donc interroger cette perte présupposée. Néanmoins, l'objectif de ce mémoire n'est pas de discuter la vérité des propos implicitement présentés par Zemmour. Nous visons uniquement à montrer les « faits » non-exprimés sur lesquels Zemmour base son argumentation.

Généralement, on reconnaît deux catégories d'implicite : les présupposés et les sous-entendus qui seront expliqués théoriquement dans le chapitre suivant. À partir de ces explications nous allons définir un cadre théorique afin de pouvoir présenter la méthode.

1.3 Corpus étudié : le discours tenu par Zemmour le 5 décembre 2021 à Villepinte

Le discours tenu par Éric Zemmour le 5 décembre 2021 à Villepinte était son premier meeting de candidat à l'élection présidentielle (Chabert, 2021). C'était donc le lancement de sa campagne pour présenter son programme politique (Chabert, 2021). L'audience était surtout composée de partisans et de quelques journalistes (Le Parisien, 5 décembre 2021). Au total autour de 10 000 personnes sont venues pour le discours (Le Parisien, 5 décembre 2021). Le meeting a eu lieu au Parc des expositions de Villepinte, une salle découverte au nord de Paris (Paris Match, 1 décembre 2021). Le discours de 6500 mots a duré une heure et vingt minutes (Zemmour, 2021a ; Zemmour, 2021b). La version transcrite du discours a été publiée par Zemmour dans le journal *Valeurs Actuelles* (2021b), considéré en France comme un magazine d'extrême-droite (France Info, 27 avril 2021).

1.4 Recherches antérieures

L'implicite a été étudié avant, par exemple par Marie Hazan qui a analysé son fonctionnement dans des magazines féminins (1989). Dans son article, elle montre comment deux magazines féminins pendant les années soixante ont traité le sujet tabou de l'avortement et la contraception d'une manière implicite (Hazan, 1989, pp. 69-70). Les magazines laissent comprendre qu'ils sont pour une légalisation de la contraception afin d'éviter les avortements peu sécurisés (Hazan, 1989, p. 73). Ces présupposés ont été décodés avec l'aide de l'enchaînement logique (Hazan, 1989, p. 71) et une théorie d'Oswald Ducrot (Hazan, 1989, p. 62).

Karima Manel Ghazali a analysé le fonctionnement de l'implicite, son corpus étant deux journaux algériens francophones (2017, p. 106). Avec le but de décoder des articles algériens elle a pu montrer comment les journalistes d'une manière implicite expriment qu'un bon citoyen devrait voter dans les élections présidentielles (Manel Ghazali, 2017, p. 113).

Bien que les deux études mentionnées ci-dessus aient des cadres théoriques focalisés sur l'implicite, elles ne traitent pas l'analyse du discours politique. Il existe, à notre connaissance, très peu de recherches sur ce sujet. Pourtant, nous avons trouvé une analyse sur les programmes politiques de l'extrême droite, ce qui s'approche de notre domaine de recherche. Dans l'article de Thomas Johnen, il est montré comment des partis politiques allemands, autrichiens, belges, français, néerlandais, suédois et danois de l'extrême droite utilisent des formulations de revendications pour implicitement exprimer qu'un fait n'existe pas (par exemple la liberté d'un pays) (2019, pp. 177-178).

Quant à Éric Zemmour, nous n'avons trouvé qu'un article dans lequel l'auteur analyse son livre « Le suicide français » (Faris, 2016). Pourtant, il ne s'agit ni d'une analyse de l'implicite, ni d'un discours politique.

1.5 Structure du mémoire

Le sujet, le but et les questions de recherche ayant déjà été introduits dans cette première partie du mémoire nous allons consacrer la deuxième partie à la présentation des théories pertinentes pour ce travail. Les notions et termes liés à l'analyse du discours que nous allons

faire seront bien définis afin de proposer un cadre théorique sur lequel se base l'analyse. Le troisième chapitre va présenter la méthode et les délimitations de ce travail. Ensuite nous passerons au chapitre quatre et à l'analyse des présupposés dans le discours de Zemmour. Cette analyse sera suivie par une discussion dans le chapitre cinq. Finalement, les conclusions seront présentées dans le sixième chapitre.

2. Cadre théorique

Dans ce chapitre nous présenterons quelques notions pertinentes pour le sujet choisi. À partir de ces notions nous allons ensuite formuler une méthode qui sera présentée dans le chapitre suivant.

2.1 L'implicite

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, un énoncé peut contenir des explicites ainsi que des implicites. L'explicite étant les propos prononcés, l'implicite peut être défini comme le contenu qui n'est pas « en principe le véritable objet du dire » (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 21). Lorsque l'on dit « mon amie a cessé de fumer », c'est le fait qu'elle ne fume plus qui est le véritable objet du dire. Pourtant, ce propos présuppose qu'elle fumait auparavant et il peut aussi, selon le contexte, impliquer que « toi aussi devrais cesser de fumer » (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 7).

Le terme *implicite* est souvent expliqué comme le contraire de l'explicite (Krieg-Planque, 2012, p. 118). L'implicite est donc tout ce qui n'est pas prononcé, mais qui fait partie de la communication et porte une *signification en plus* ou un *sens caché*. Pour une interprétation complète il faut que les interlocuteurs saisissent ce qui est impliqué (Krieg-Planque, 2012, p. 119). Beyssade fait la distinction entre ce qui est dit (l'explicite) et ce qui est signifié (l'implicite) (2017, p. 21).

Un énoncé peut donc être divisé en explicite et implicite. En outre, l'implicite peut encore être divisé en deux sous-catégories ; les *présupposés* et les *sous-entendus* (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 20). Ces sous-catégories peuvent être appelées différemment selon les chercheurs. Beyssade parle par exemple plutôt des *implicatures* (2017, p. 26) au lieu des sous-entendus, bien qu'il s'agisse du même phénomène. Quant à Ducrot, *l'implicite discursif* est utilisé comme terme et non pas sous-entendu (1991, p. 22). Pour rester clair dans ce mémoire nous allons utiliser les notions de *présupposé* et de *sous-entendu*.

La différence entre ces deux types d'implicites est que les présupposés sont linguistiquement observables (Krieg-Planque, 2012, p. 154) et les sous-entendus dépendent du contexte (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 162). D'autres caractéristiques des présupposés et sous-entendus seront plus expliquées ci-dessous.

2.1.1 Les sous-entendus

Les sous-entendus sont des implicites discursifs et non-littéraux (Beysade, 2017, p. 26) qui peuvent mener à plusieurs interprétations différentes (Ducrot, 1991, p. 21). La phrase « il est huit heures » peut sous-entendre « dépêche-toi » ou « prends ton temps » selon le contexte (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 39). Pour décoder les sous-entendus il faut connaître le contexte d'un énoncé et avoir une compétence encyclopédique (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 162). Autrement dit il faut connaître le monde et son organisation, ce qui fait les sous-entendus instables avec leur possibilité d'être interprétés différemment (Krieg-Planque, 2012, pp. 145-146).

L'exemple avec l'amie qui a cessé de fumer peut par exemple sous-entendre qu'elle est courageuse, ou que son médecin est quelqu'un de convaincant (Krieg-Planque, 2012, p. 144). Il y a donc des significations qui ne sont pas prononcées et il n'y a pas de moyen pour prouver l'intention du locuteur (Krieg-Planque, 2012, p. 147). Cela peut faire que le harcèlement ne soit pas sanctionné s'il est insinué, par exemple (Krieg-Planque, 2012, pp. 149-150).

L'insinuation est un type de sous-entendus qui est souvent malveillant (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 43). Kerbrat-Orecchioni donne l'exemple « tu as encore commis un poème ? ». En utilisant le verbe *commettre* il est insinué que l'interlocuteur n'est pas doué en poésie (1986, p. 44).

L'allusion est un autre type de sous-entendus qui fait référence aux phénomènes qui pour des raisons variées ne sont pas prononcés. Les allusions peuvent être utilisées quand il s'agit d'un contenu vulgaire. Elles sont aussi utilisées pour créer une camaraderie, en faisant référence aux phénomènes qui ne sont connus que par un public averti. (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 46).

2.1.2 Les présupposés

Différents des sous-entendus, les présupposés sont linguistiques, littéraux (Beysade, 2017, p. 26) et non discursifs (Ducrot, 1991, p. 22). Pour les interpréter il faut juste avoir une compétence linguistique et connaître les règles de la langue (Kerbrat-Orecchioni, 1986, pp. 161-162). Cela signifie donc que le locuteur ne peut pas échapper à la responsabilité de ce type d'implicite (Krieg-Planque, 2012, p. 149). « Mon amie a cessé de fumer » doit signifier qu'elle fumait auparavant, une supposition qui est soutenue par le verbe *cesser*.

Une caractéristique des présupposés est leur capacité de présenter quelque chose comme si les interlocuteurs le savaient ou l'acceptaient déjà (Krieg-Planque, 2012, p. 125). C'est une proposition qui n'est pas l'objet central du message (Krieg-Planque, 2012, p. 122).

Pour les présupposés on a seulement besoin de les décoder et non pas de les imaginer, vu qu'ils sont linguistiquement observables (Krieg-Planque, 2012, p. 154). Ils sont décodés à l'aide de la seule compétence linguistique (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 41). Ils sont définis comme un *implicite marqué* avec un support lexical ou morphosyntaxique (Kerbrat-Orecchioni, 2002, p. 305).

L'existence de présupposés est une nécessité dans la communication pour pouvoir avancer. (Krieg-Planque, 2012, p. 139). Il serait trop lourd de dire « j'ai une amie, avant elle fumait, maintenant elle a cessé de fumer », d'où l'utilisation des présupposés pour arriver directement à l'objet.

Krieg-Planque souligne qu'il n'y a pas besoin de faire apparatre tous les présupposés, seulement ceux qui entraînent « une proposition dont la question de l'existence ou non-existence constitue, sous ce nom, un enjeu » (2012, p. 139). C'est quand les présupposés sont des phénomènes controversés qu'il y a un intérêt de les décoder. Ducrot appelle *énoncés exponibles* « un énoncé qui, tout en étant grammaticalement simple, comprend en réalité plusieurs jugements différents coordonnés » (1991, p. 62). Parmi ces *énoncés exponibles* se trouvent les suivants (Ducrot, 1991, pp. 63-64) :

- Les énoncés *exclusifs*, contenant par exemple *seul*
- Les énoncés *exceptifs*, contenant par exemple *sauf*
- Les énoncés comparatifs, par exemple les superlatifs
- Les énoncés inceptifs et désitifs, qui marque le début ou la fin de quelque chose
- Les reduplicatifs, par exemple *en tant que*
- Les énoncés comprenant *peu*
- Les énoncés comprenant *tous*
- Les énoncés comprenant un article défini

Pour décoder les présupposés, il faut être attentif aux significations lexicales des mots prononcés et aux fonctionnements morphosyntaxiques (Krieg-Planque, 2012, p. 122). On

cherche à savoir ce qui est communiqué, et non pas seulement ce qui est dit (Beyssade, 2017, p. 25). Il y a certains termes qui ont une nature plus présupposante que d'autres, qui peut aider à faire attention aux présupposés. Beyssade a défini la liste suivante des *expressions présupposantes* (2017, pp. 33-34) :

- Les verbes *factifs*, par exemple *savoir* et *regretter*
- Les verbes *implicatifs*, par exemple *réussir*
- Les verbes aspectuels, par exemple *cesser de* et *commencer à*
- Certains adverbes *additifs*, par exemple *aussi* et *à nouveau*
- Les *descriptions définies*, en l'occurrence *l'article défini*
- Les clivées, par exemple « C'est Jean qui est venu » (donc quelqu'un est venu)
- Les noms propres, par exemple « Jean s'est marié » (donc Jean existe)

Les verbes aspectuels sont également mentionnés par Kerbrat-Orecchioni, qui ajoute dans la même catégorie les verbes *transformatifs*, par exemple *continuer à* (1986, p. 38).

Lorsque ces expressions sont mentionnées, il y a des « faits » qui sont présupposés.

2.2 L'analyse du discours politique

Selon Charaudeau, l'analyse du discours s'intéresse aux « actes de langage qui circulent dans le monde social et qui eux-mêmes témoignent de ce que sont les univers de pensée et des valeurs qui s'imposent dans un temps historique donné » (2005, p. 28). Cette définition correspond à celle de Brown et Yule qui disent que l'analyse du discours est « l'analyse de l'usage de la langue » (1983, p. 1). On s'intéresse à comment une production verbale est formulée, et non pas au contenu (Krieg-Planque, 2012, p. 42). Il s'agit d'analyser ce qui est observable (Krieg-Planque, 2012, p. 45), quelque chose qui peut être fait avec des méthodes variées (Charaudeau, 2005, p. 28). Quant aux présupposés, on peut analyser un discours en tenant compte de comment ils sont utilisés pour mettre un cadre à la réflexion ou dissuader la contestation (Krieg-Planque, 2012, p. 132), ce qui a été le cas pour ce mémoire.

Charaudeau dit que c'est la situation qui rend un discours politique, et non pas ce qui est communiqué (2005, p. 30). Il a distingué trois *lieux de fabrication* qui font politique un discours, ces lieux sont le discours politique comme *système de pensée*, comme *acte de communication* et comme *commentaire*. Pour ce mémoire, le corpus consiste en le discours

politique comme acte de communication, étant une situation où il s'agit d'influencer un public en utilisant des stratégies de persuasion, par exemple dans un rassemblement (Charaudeau, 2005, p. 30).

3. Méthode

3.1 Démarche suivie

Nous avons dans ce mémoire choisi de nous focaliser sur les présupposés dans le discours tenu par Zemmour à Villepinte le 5 décembre 2021. Nous avons utilisé la version transcrite du discours (Zemmour, 2021b). Le décodage des présupposés a été fait à partir des notions mentionnées dans le cadre théorique. Dans un premier temps, nous avons donc cherché à distinguer les *expressions présupposantes* dans le discours, étant les verbes factifs, les verbes implicatifs, les verbes aspectuels (ici nous avons également mis les verbes transformatifs mentionnés par Kerbrat-Orecchioni (1986, p. 38)), certains adverbess additifs, les descriptions définies, les clivées et les noms propres (Beysade, 2017, pp. 33-34). Nous avons également distingué les *énoncés exponibles*, étant les énoncés exclusifs, les énoncés exceptifs, les énoncés comparatifs, les énoncés inceptifs et désitifs, les reduplicatifs, les énoncés comprenant *peu*, les énoncés comprenant *tous* et les énoncés comprenant un article défini (Ducrot, 1991, pp. 62-64).

Certaines de ces notions se sont révélées ne pas être pertinentes pour notre analyse, simplement parce qu'elles n'ont pas été prononcées dans le discours étudié. Les notions qui sont restées et qui seront présentées dans l'analyse sont les suivantes :

- Les énoncés désitifs / les verbes aspectuels et transformatifs
- Les énoncés comprenant un article défini / les descriptions définies
- Les adverbess additifs
- Les énoncés exclusifs
- Les énoncés comprenant *tous*

En analysant le discours, nous avons identifié un autre terme présupposant qui n'a pas été mentionné dans la littérature consultée pour ce mémoire. Il s'agit du préfixe *re* qui a été utilisé fréquemment dans le discours étudié. Le choix de l'inclure dans l'analyse est soutenu par le fait que c'est un morphème qui exprime « le retour à un antérieur »¹ présupposant que cet antérieur n'existe plus. Kerbrat-Orecchioni dit que certains morphèmes sont de nature

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/re-/66779>

présupposante (1986, p. 38). Sachant que la seule connaissance linguistique suffit pour décoder les présupposés, et que les présupposés peuvent avoir un support morphologique, les termes avec le préfixe *re* ont été inclus dans l'analyse.

À partir du cadre théorique nous avons donc fini avec la distinction en six présupposés différents dans le corpus étudié ; ceux qui marquent la fin ou la continuation, ceux qui ont un article défini, ceux qui expriment l'addition, ceux qui expriment l'exclusion, ceux qui contiennent tous et ceux qui ont le préfixe *re*.

Tout au long de l'analyse, nous n'avons pointé que les présupposés « dont la question de l'existence ou non-existence constitue, sous ce nom, un enjeu » (Krieg-Planque, 2012, p. 139). Nous nous sommes focalisés sur les « faits » présupposés par Zemmour qui méritent une discussion de vérité.

3.2 Les délimitations

Pour ce mémoire, plusieurs choix ont été faits, ce qui a eu un impact sur l'analyse et la conclusion. D'abord, nous avons choisi d'avoir pour corpus un seul discours tenu par Zemmour, ce qui rend les conclusions générales impossibles. L'intérêt était d'analyser minutieusement ce qui a été communiqué à Villepinte pour avoir un exemple sur l'usage de l'implicite. Il ne s'agissait pas dans ce mémoire de faire une comparaison de discours. Les résultats peuvent donc être discutés en profondeur mais ils ne montrent que le langage de Zemmour dans ce discours spécifique et non pas en général.

Ensuite, nous avons décidé de nous focaliser sur l'implicite, bien qu'il existe plusieurs manières de s'approcher d'un discours. La décision de se focaliser sur l'implicite a encore été limitée, dès lors que nous avons mis les sous-entendus de côté pour exclusivement analyser la présence des présupposés dans le discours de Villepinte.

Nous avons considéré le fait de ne pas avoir grandi en France comme une limitation qui risquerait de rater ce qui est sous-entendu. Nous ne connaissons pas assez le contexte politique et historique en France pour pouvoir bien interpréter ce type d'implicite, d'où le choix de nous focaliser sur les présupposés.

Finalement, il faut dire qu'il existe toujours un risque de ne pas être complètement objectif en

tant que chercheur. Vouloir faire une analyse objective est selon Rabatel une illusion naïve, parce que les chercheurs ne sont pas libres de leurs choix (2013, p. 3). Le choix du corpus ou de la méthode sont déjà des épreuves sur la subjectivité du chercheur (Rabatel, 2013, p. 10). Néanmoins, le choix de nous focaliser sur les présupposés a permis une approche linguistique, où c'est le langage qui est analysé et non pas le contenu. Les présupposés ont un support lexical ou morphosyntaxique, ce qui diminue les interprétations variées. Cependant, il y a toujours un jugement à faire quand il s'agit de décoder seulement les présupposés qui méritent une discussion de vérité (Krieg-Planque, 2012, p. 139). La problématique est de décider quels présupposés qui méritent cette discussion de vérité, une décision qui peut varier selon le chercheur.

4. Analyse du discours étudié

Après avoir introduit le cadre théorique, en donnant des définitions sur l'implicite et ses deux catégories reconnues - les présupposés et les sous-entendus -, nous allons consacrer ce chapitre à l'analyse du discours tenu par Éric Zemmour à Villepinte le 5 décembre 2021 (Zemmour, 2021b). Pour encore clarifier les différentes manières d'utiliser les présupposés, nous divisons l'analyse en plusieurs sous-catégories. À l'aide des théories antérieures sur l'implicite, nous analysons ici différents termes trouvés dans le corpus qui en soi portent une valeur présupposante ou un intérêt de révéler ce qui est impliqué.

Les présupposés, avec leur support lexical ou morpho-syntaxique, font partis des implicites marqués (Kerbrat-Orecchioni, 2002, p. 305). Nous allons donc nous servir de cette distinction de supports pour présenter l'analyse clairement. L'analyse sera divisée en trois parties principales. La première partie sera consacrée aux présupposés à support lexical, où se trouvent certains verbes, adverbes, substantifs et adjectifs qui avec leur nature lexicale comportent des présupposés. La deuxième partie sera une présentation des présupposés à support syntaxique avec la négation *ne...plus* ainsi que les descriptions définies. Ici c'est la construction grammaticale qui fait l'énoncé présupposant. Finalement, nous allons montrer comment les présupposés peuvent avoir un support morphologique avec la préfixation. Les trois parties de l'analyse cherchent toutes à répondre à comment Éric Zemmour utilise les présupposés dans son discours, ce qui était la première question de recherche. Quant aux deux questions qui restent, qui traitent de ce qu'Éric Zemmour communique sans le dire explicitement et de l'usage rhétorique de l'implicite, nous y répondrons dans la discussion.

4.1 Présupposés à support lexical

Selon Beyssade, les présupposés peuvent être des items lexicaux (2017, p. 35). Cette assertion est étayée par Kerbrat-Orecchioni, qui dit que plusieurs présupposés ont leurs origines dans la structure du lexique ainsi qu'un « support signifiant responsable de l'existence du présupposé » (1986, p. 38). C'est donc la signification en soi de certains mots qui porte des faits présupposés et avec la seule connaissance lexicale nous arrivons à dégager ce qui est impliqué.

4.1.1 Cesser de et continuer à

Kerbrat-Orecchioni a énuméré différents types de présupposés, et parmi eux se trouvent les verbes *aspectuels* ou *transformatifs*, par exemple « cesser de » et « continuer à » (1986, p. 38). Les verbes *aspectuels* sont également mentionnés par Beyssade dans sa liste d'*expressions présupposantes*, avec l'exemple « commencer à » (2017, pp. 33-34). Ce sont donc des verbes qui marquent le début ou la fin d'une action, ainsi que la continuité. Ducrot souligne que ces types de verbes sont parmi ce qu'il appelle les *énoncés exponibles*, étant des énoncés avec une nécessité de « faire apparaître les propositions cachées » (1991, pp. 62-63). Bien que ces énoncés soient grammaticalement simples, ils portent plusieurs jugements (Ducrot, 1991, p. 62).

Dans le discours à Villepinte, Zemmour fait une présentation de son programme et exprime ses objectifs dans le cas où il devient Président de la République. Dans son argumentation, il dit ce qu'il souhaiterait changer dans le pays en tant que Président et selon lui il existe des phénomènes dont il veut mettre fin. Le verbe *cesser de* est répété quatre fois au long du discours. Zemmour donne par exemple des solutions variées pour que les salariés, les entreprises et le pays « cessent de s'appauvrir ». Avec notre perspective sur l'implicite, nous nous intéressons à la manière d'exprimer cette situation économique française. Ce que Zemmour présuppose avec le souhait de mettre un terme à cet appauvrissement est qu'il existe un tel appauvrissement.

Un autre exemple de l'utilisation du verbe *cesser de* est quand Zemmour constate que « La France doit [...] cesser d'ouvrir son modèle social aux quatre vents ». Cette phrase présuppose donc l'idée que la France a un modèle social ouvert à tous. La logique de la phrase se base sur ce présupposé. Sans ce type de modèle social présupposé existant, il n'y a pas de raison de vouloir le cesser.

Nous avons montré comment des expressions achevantes peuvent impliquer certains « faits » dont Zemmour souhaite mettre fin. Nous passons ensuite en un verbe qui exprime le déroulement d'un événement. Dans la citation suivante, Zemmour fait référence à la possibilité qu'Emmanuel Macron reste Président de la République cinq ans de plus en disant que « La France devait continuer à tranquillement sortir de l'Histoire et les Français devaient disparaître en silence sur la terre de leurs ancêtres ». Ce qui est dit n'est donc pas seulement

que le pays sortira de l'Histoire dans le cas où Macron gagne l'élection, mais aussi que cette sortie est déjà en déroulement.

4.1.2 Seul

Outre les énoncés qui marquent le début ou la fin d'une action, un *énoncé exclusif* est un autre exemple d'un *énoncé exponible* qui vaut l'exposition des présupposés (Ducrot, 1991, p. 63). Un énoncé est considéré comme exclusif par exemple lorsque le mot *seul* est utilisé (Ducrot, 1991, p. 63). Dans le discours de Zemmour ce type d'énoncé est présent quand il se défend contre l'accusation d'être fasciste, misogyne et raciste :

Fasciste ? Je suis le seul à défendre la liberté de penser, la liberté de parole, la liberté de débattre, la liberté de mettre les mots sur la réalité, pendant qu'ils rêvent tous d'interdire nos meetings et de me faire condamner.

Misogyne ? Je serais donc misogyne. Mais c'est encore plus ridicule [...] je suis le seul aujourd'hui, avec quelques associations courageuses, à établir sans fausse pudeur le lien évident entre cette immigration venue de l'autre côté de la Méditerranée, et les menaces qui pèsent chaque jour davantage sur les femmes françaises, sur leur liberté, sur leur intégrité, et parfois sur leur vie. [...]

Raciste ? Je suis le seul à ne pas confondre la défense des nôtres et la haine des autres. [...] Non, je ne suis évidemment pas raciste. (Zemmour, 2021b).

Sauf le refus d'être raciste, il n'est pas prononcé explicitement que Zemmour s'oppose aux accusations. Néanmoins, il est impliqué que d'après Zemmour il n'est pas fasciste, ni misogyne, ni raciste. Par ailleurs, il présuppose qu'il est « le seul » à être ce qu'il définit comme le contraire de ces étiquettes. En disant qu'il est « le seul à défendre la liberté de penser », il présuppose que tous les autres ne le font pas. Il implique également une confusion de « la défense des nôtres et la haine des autres » présente chez tous les autres, lui excepté.

Dans un autre énoncé exclusif, Zemmour inclut son parti et les sympathisants en disant que « nous sommes les seuls qui osons dire la vérité, les seuls à prononcer les mots qui fâchent et à proposer les mesures qui s'imposent ». Cela présuppose donc que personne hors de sa sphère politique n'ose dire la vérité, n'évoque le débat ou ne propose de solutions.

4.1.3 Tous

Un autre mot utilisé par Zemmour, qui peut être considéré comme présupposant, est l'adjectif *tous*. Cependant, la nature présupposante de ce mot est discutée parmi les linguistes (Beyssade, 2017, pp. 34-35). Avec l'avertissement que cette expression peut être considérée comme non pas présupposante, nous avons toutefois fait le choix de l'inclure dans notre analyse. Le discours de Zemmour contient plusieurs expressions de ce genre, d'où l'intérêt de les révéler.

Un exemple est quand Zemmour dit « pour ceux qui refusent [l'adhésion totale à la France]² et pour tous les binationaux et les étrangers qui violent nos lois, notre porte est grande ouverte ». Ici il est impliqué qu'il existe des binationaux et des étrangers qui violent les lois françaises.

Zemmour fait appel « à tous ceux qui n'ont pas abandonné la France » ce qui présuppose l'existence de personnes qui n'ont pas abandonné la France. Cette phrase implique également que ces personnes sont opposées à ceux qui ont abandonné la France, ce qui signifie l'existence de ces derniers.

Lorsque Zemmour dit que « le peuple français se tient face à tous ceux qui veulent le faire disparaître. Face à tous ceux qui veulent priver ses enfants d'héritage et de grandeur » il présuppose l'existence de personnes qui veulent faire disparaître les Français et également qu'il y a ceux qui refusent l'héritage et le grandeur de leurs enfants.

4.1.4 De plus, de nouveau et à nouveau

Selon Beyssade, certains adverbess additifs sont présupposants (2017, p. 34). En soulignant qu'il s'agit d'une addition, il est présupposé qu'une action identique s'est passée auparavant. Deux fois dans le discours, Zemmour utilise les mots *de plus* qui présupposent des « faits » qui se déroulent encore. Zemmour dit « si je gagne cette élection, ce ne sera pas une alternance de plus, mais le début de la reconquête du plus beau pays du monde », impliquant que les Présidents anciens ont tous fait la même chose au pouvoir.

² C'est l'auteur qui ajoute des précisions.

Zemmour dit aussi que « "Impossible n'est pas Français" écrivait l'Empereur : vous avez prouvé qu'une fois de plus, il avait eu raison ». En disant *de plus* il présuppose que ce n'est pas la première fois que les Français montrent que cette citation est « vraie ».

Un autre adverbe présupposant est *de nouveau* ou *à nouveau*, mentionné par Kerbrat-Orecchioni (1986, p. 38) dont nous avons trouvé deux exemples dans le discours de Zemmour. En parlant de l'école, Zemmour dit « on transmettra de nouveau des savoirs », impliquant qu'il n'y a pas en ce moment une transmission de savoirs dans les écoles françaises. Zemmour exprime aussi sa vision d'un peuple français qui serait « à nouveau admiré, envié et respecté ». Cela présuppose donc qu'il y avait un moment où les Français avaient ces qualités mais que ce n'est plus le cas. Selon Zemmour, les Français ne sont pas admirés, enviés ou respectés.

4.2 Présupposés à support syntaxique

La première partie de l'analyse a montré comment les présupposés peuvent avoir un support lexical, où c'est la seule connaissance de la signification d'un mot qui peut faire apparaître les présupposés. Maintenant, nous passons aux termes présupposants qui se basent sur leurs constructions syntaxiques (Beyssade, 2017, p. 35). Il ne s'agit plus de la signification des mots, mais comment ils fonctionnent grammaticalement dans la phrase.

4.2.1 La négation *ne...plus*

Une manière de manifester l'achèvement est avec la négation *ne...plus*. Ici les présupposés ont un support syntaxique et non pas lexical (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 38) comme était le cas avec *cesser de* et *continuer à*. C'est la construction syntaxique qui nous fait comprendre qu'il est question d'exprimer la fin de ce qui existe ou existait auparavant.

Quand Zemmour explique son projet politique il promet que « l'école ne sera plus le laboratoire idéologique de la gauche et nos enfants ne seront plus ses cobayes ». Cette promesse repose donc sur deux faits non-exprimés, supposés connus et acceptés, qui sont que l'école en France est actuellement un laboratoire idéologique de la gauche et que les enfants sont les cobayes. Logiquement, pour ne plus être un laboratoire ou des cobayes, il faut que ce soit le cas maintenant, sinon la construction de la phrase perd la validité.

Zemmour continue en disant que l'école « ne doit plus chercher à toute force à être la plus inclusive possible, mais au contraire rétablir le culte du mérite et de l'effort ». Il s'agit d'une opposition à la tentation d'être la plus inclusive possible, présupposant que cette tentation existe actuellement dans les écoles françaises. Dans cette citation se trouve également un autre type de présupposé, basé sur le préfixe *re*. Selon Zemmour « le culte du mérite et de l'effort » n'existent plus, ce qu'il indique en utilisant le verbe *rétablir*. D'autres exemples sur l'utilisation du préfixe *re* seront présentés plus en détail en bas.

Un dernier exemple avec la construction *ne...plus* est quand Zemmour dit que « la France ne peut plus tergiverser », faisant référence aux solutions pour ce qu'il appelle les « grands maux ». Cela présuppose donc qu'à présent la France évite de traiter ces « grands maux ». La signification au premier degré est également que cette tergiversation pouvait se faire auparavant, mais plus maintenant, ce qui fait penser qu'il s'agit d'une situation plus aggravante. Dans cet exemple nous voyons aussi l'utilisation d'une description définie (Beyssade, 2017, p. 34) ; en nommant « les grands maux » on présuppose l'existence de ces maux. Ce type de présupposés seront présentés plus en détail dans le paragraphe qui suit.

4.2.2 Les descriptions définies

La présence d'un article défini est une manière efficace pour introduire des présupposés (Beyssade, 2017, p. 34 ; Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 38). Avec un article défini, on présuppose l'existence de certains phénomènes, dont nous allons montrer quelques exemples dans le discours de Zemmour.

Un premier exemple de l'utilisation d'un article défini qui mérite l'attention est quand Zemmour s'adresse aux 15000 interlocuteurs en disant qu'ils « ont bravé le politiquement correct, les menaces de l'extrême gauche et la haine des médias ». Il continue avec le constat qu'il « faudra réparer les innombrables erreurs qui ont été commises depuis ces 40 dernières années ». Ce qui est présupposé ici, seulement avec les articles définis, est que tous ces phénomènes existent. Selon Zemmour, il y a le fait de s'exprimer de façon politiquement correcte, des menaces de l'extrême gauche, une haine des médias et aussi des erreurs commises sur l'histoire.

En parlant de la situation pour les femmes en France, Zemmour exprime le suivant :

[...] j'ai pu comprendre, avant d'autres, la régression inouïe que les femmes subissent aujourd'hui dans des quartiers où une immigration de masse a importé une civilisation islamique si cruelle avec les femmes. C'est sans doute pourquoi je suis le seul aujourd'hui, avec quelques associations courageuses, à établir sans fausse pudeur le lien évident entre cette immigration venue de l'autre côté de la Méditerranée, et les menaces qui pèsent chaque jour davantage sur les femmes françaises, sur leur liberté, sur leur intégrité, et parfois sur leur vie. (Zemmour, 2021b).

Ce qui est présupposé est surtout qu'il existe une régression inouïe parmi les femmes et aussi que les femmes sont menacées. Zemmour parle également d'un lien entre cette situation et l'immigration.

Selon Zemmour, il y a deux craintes qui « hantent » les Français :

Celle du grand déclin, avec l'appauvrissement des Français, le déclin de notre puissance et l'effondrement de notre école

Et celle du grand remplacement, avec l'islamisation de la France, l'immigration de masse et l'insécurité permanente. (Zemmour, 2021b).

En premier, il est constaté que ces deux craintes existent. Ensuite, avec les articles définis, il est présupposé qu'il y a un déclin, un appauvrissement, un déclin de puissance et un effondrement de l'école. Zemmour présuppose également que la France est en train d'être remplacée et islamisée et qu'il y a une immigration de masse et une insécurité.

Un des piliers politiques migratoires de Zemmour consiste en l'idée d'« arrêter immédiatement les flux », étant une métaphore pour l'immigration qui présuppose que cette immigration est comparable avec des flux.

Finalement, Zemmour dit qu'« il est temps de sortir notre pays et notre peuple de ce puits sans fond », ce qui implique que la France et les Français sont actuellement dans un puits sans fond.

4.3 Présupposés à support morphologique

Kerbrat-Orecchioni dit que certains morphèmes ont une nature présupposante (1986, p. 38).

Un morphème est selon le *Larousse* « l'unité minimale de signification que l'on peut obtenir

lors de la segmentation d'un énoncé sans atteindre le niveau phonologique ». ³ Il s'agit d'une unité qui peut donner un sens spécifique. Dans ce mémoire nous nous intéressons à savoir comment un morphème peut fonctionner dans une communication implicite. Nous allons dans cette partie montrer des exemples de l'utilisation des morphèmes en tant que préfixe dans le discours tenu par Zemmour à Villepinte.

4.3.1 Le préfixe *re*

Parmi tous les types de présupposés qui font partie de notre cadre théorique, le préfixe *re* a été utilisé le plus fréquemment. La définition de ce préfixe est selon *Larousse* une manière d'exprimer « la répétition [...], le retour à un antérieur [...], le renforcement [...] »⁴ et il s'agit donc de répéter une action, retourner à un moment précédent ou d'une intensification. Comme le préfixe peut avoir des significations différentes, il faut regarder le contexte pour bien comprendre le sens.

En général, nous avons interprété l'utilisation du préfixe *re* dans le discours de Zemmour comme une manière d'exprimer « le retour à un antérieur ». La globalité du discours de Zemmour a le sens de vouloir revenir à une France qui n'existe plus, ce que nous allons montrer avec les exemples suivants.

4.3.1.1 Reconquête

Dans l'introduction de ce mémoire nous avons abordé l'implicite dans le nom du parti politique de Zemmour. « Reconquête » implique la perte de quelque chose et le souhait de le reprendre. Dans la citation suivante nous voyons mieux ce qui, selon Zemmour, est perdu :

Oui, la Reconquête est lancée !

La reconquête de notre économie, La reconquête de notre sécurité,

la reconquête de notre identité,

la reconquête de notre souveraineté, la reconquête de notre pays !

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morpheme/52672>

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/re-/66779>

Nous partons à la reconquête de nos villages abandonnés, de notre école sinistrée,
de nos entreprises sacrifiées,
de notre patrimoine culturel et naturel dégradé

Nous partons à la reconquête de notre pays pour le retrouver !

“Reconquête !”, c’est le nom de ce nouveau mouvement que j’ai voulu fonder.

Rejoignez-nous. Rejoignez la reconquête de notre pays ! (Zemmour, 2021b)

En disant qu’il veut reconquérir l’économie, la sécurité, l’identité, la souveraineté et le pays, Zemmour présuppose que ce sont des phénomènes qui n’existent pas en France actuellement, ou plus précisément, ils n’existent plus. Même la France en soi n’existe plus. Il veut « retrouver » ce pays. Le préfixe *re* présuppose cependant que ces phénomènes existaient auparavant. Selon Zemmour, il ne s’agit pas de développer un nouveau pays, mais de trouver encore ce qu’on avait dans le passé.

4.3.1.2 Retrouver

Quant au verbe *retrouver*, il est utilisé à plusieurs reprises tout au long du discours de Zemmour. Avec le contexte, il semble juste de continuer à comprendre le préfixe *re* comme un « retour à un antérieur ». Zemmour veut trouver à nouveau ce que la France avait auparavant, et en disant *re* il est impliqué que ce sont des phénomènes qui n’existent plus.

Zemmour veut par exemple que les petites entreprises « retrouvent des marges de manœuvre pour qu’elles aient la capacité d’investir et d’embaucher » et que « la France retrouve une position d’équilibre dans le monde ». Il parle aussi d’une obligation à « retrouver notre rang » en tant que Français. Ce qui est impliqué est donc que la France a perdu la position d’équilibre et les Français ont perdu leur rang. Zemmour présuppose également que les petites entreprises en France n’ont plus « la capacité d’investir et d’embaucher ».

Zemmour propose une assimilation exigeante et dit qu’elle est la seule à permettre « de retrouver la paix et la fraternité ». Cette proposition présuppose donc que la paix et la fraternité existaient en France dans le passé, mais plus maintenant. Ce propos implique également que la raison pour cette perte de paix et de fraternité est que les étrangers en France n’ont pas été assimilés.

D'autres exemples de l'utilisation du verbe *retrouver* sont liés aux propositions politiques par Zemmour concernant l'école. Il dit que :

Nous devons retrouver ce modèle qui a fait notre succès hier et qui fait la réussite des pays asiatiques qui nous ont imité aujourd'hui : culture classique, études scientifiques, valorisation des savoir-faire manuels, transmission des savoirs et culte du mérite et de l'excellence. (Zemmour, 2021b).

Zemmour continue en disant que « l'école doit retrouver son objectif prioritaire : la transmission des savoirs, seule à même de réduire les inégalités ». Cela implique que l'école française a perdu son modèle ainsi que son objectif prioritaire. Il présuppose que la transmission des savoirs n'est plus l'objectif prioritaire dans les écoles. Ici nous voyons un autre exemple d'un *énoncé exclusif* (Ducrot, 1991, p. 63). Selon Zemmour, c'est seulement la transmission des savoirs qui réduit les inégalités.

Zemmour dit aussi que « Cette France oubliée a le droit de retrouver une école de qualité ! Cette France méprisée a le droit de retrouver des services publics ! », impliquant que l'école n'est pas de qualité et les services publics n'existent plus. Certains « faits » sont ici présentés explicitement, ceux qui concernent la position de la France. Selon Zemmour, la France est « oubliée » et « méprisée ».

4.3.1.3 Redonner

Un autre exemple de l'utilisation du préfixe *re* est quand Zemmour l'attache au verbe *donner*. Il s'adresse aux maires de France et dit qu'ils ont « le pouvoir de redonner la parole à des millions de Français ». Cela présuppose l'idée que la parole des Français a été prise et n'existe plus, signifiant que les habitants de la France n'ont pas la possibilité de s'exprimer.

En parlant de l'école, Zemmour dit qu'il veut redonner « aux enseignants les moyens de travailler ». Cela présuppose que les enseignants avaient les moyens de travailler dans le passé, mais plus maintenant.

Le politique migratoire de Zemmour contient une limitation du droit d'asile « à une poignée d'individus chaque année pour redonner son sens à ce droit dévoyé », ce qui implique que ce droit a perdu son sens et aussi que ce sens peut être rétabli avec une limitation du droit d'asile.

4.3.1.4 Redevenir

Avec le verbe *redevenir*, Zemmour exprime ses visions sur ce qui concerne l'action d'encore devenir telle ou telle chose. Il veut par exemple que « la France redevienne un phare qui éclaire le monde », présupposant que c'était le cas pour la France dans le passé mais pas aujourd'hui.

Zemmour dit également que « la solidarité doit redevenir nationale, et tout au long de cette campagne, je n'aurai de cesse que de revenir dessus, pour que les Français sortent de la spirale du déclassement ». Ici il est impliqué qu'il n'existe pas de solidarité nationale et aussi que ce « fait » est responsable d'une « spirale du déclassement ». Cette description définie (Beysade, 2017, p. 34) présuppose également l'idée qu'une telle spirale existe.

Cette solidarité nationale dont Zemmour parle revient quand il dit que « la France doit redevenir généreuse avec les siens ». Il y a une idée présupposée que la France n'est plus un pays qui s'occupe de ses habitants.

Un autre thème qui est abordé par Zemmour dans son discours à Villepinte est celui qui traite la France en tant que pays industriel. Il dit par exemple « pour redevenir puissante, la France doit redevenir un pays d'industrie ». Il présuppose donc premièrement que la France n'est plus puissante et deuxièmement que la France n'est plus un pays d'industrie. Il fait également la liaison entre cette puissance non-existante et le fait que le pays n'est plus industriel.

4.3.1.5 Retour

Vers la fin du discours tenu par Zemmour à Villepinte le 5 décembre 2021, il répète le mot *retour* :

À la face du monde tout entier nous pouvons désormais lever les yeux et crier haut et fort : la France est de retour ! [...] Oui, la France est de retour, car le peuple français s'est levé ! [...] Oui la France est de retour ! (Zemmour, 2021b).

Ces propos impliquent que la France avait disparu, mais maintenant est en train de revenir. Cela conclut la signification du préfixe *re* dans le discours de Zemmour, et sans doute aussi la signification des présupposés utilisés par Zemmour à Villepinte en générale. Son programme politique se base sur le fait qu'il faut reconquérir le pays, et toutes les valeurs qui sont

supposées liées à ce pays. En ajoutant le préfixe *re*, Zemmour exprime « le retour à un antérieur », présupposant que cet antérieur contenait certains phénomènes, et également que ces phénomènes n'existent plus à l'époque actuelle.

5. Discussion

Précédemment, nous avons montré comment Éric Zemmour utilise les présupposés dans son discours, ce qui était la première question de recherche. Dans cette partie du mémoire nous revenons aux deux questions de recherche restantes. Premièrement nous allons discuter de ce qu'Éric Zemmour communique sans le dire explicitement. Ici, nous nous focaliserons sur la signification des présupposés, en montrant les thèmes principaux que nous avons pu distinguer dans l'analyse. Ensuite, nous chercherons à répondre à quoi sert l'usage rhétorique de l'implicite, avant de passer à la conclusion de ce mémoire.

5.1 Qu'est-ce qu'Éric Zemmour communique sans le dire explicitement ?

L'analyse a montré comment les présupposés dans le discours de Zemmour peuvent être distingués selon leur support linguistique. Nous passons maintenant à la question de connaître les thèmes abordés dans ce discours, autrement dit la signification des présupposés. Bien que l'analyse du discours ne s'intéresse pas forcément au contenu des messages nous avons fait le choix de faire quelques commentaires, en nous basant sur les mots de Rabatel qui dit que cette perspective est importante (2013, p. 2).

Le sens général dans le discours de Zemmour est exprimé explicitement. Il veut reconquérir le pays et retrouver certaines valeurs pour que la France fasse son retour. Il s'agit de mettre fin à ce qui se passe actuellement pour retourner au modèle français du passé. Cependant, nous nous intéressons aux présupposés et comme nous allons le voir plus précisément ci-dessous, ce qui est communiqué implicitement est notamment l'existence ou la non-existence de certains phénomènes. Si le souhait d'arrêter certains phénomènes et de retourner à d'autres est exprimé de manière explicite, les phénomènes en soi sont présentés implicitement.

5.1.1 Ce qui existe

Les expressions *cesser de*, *continuer à*, *ne...plus*, *tous* et *de plus* ainsi que *la nominalisation* ont en commun leur capacité de présupposer l'existence d'une action ou d'un phénomène. En exprimant l'achèvement ou le déroulement, comme c'est le cas avec *cesser de*, *continuer à* et *ne...plus*, il est présupposé que l'action dont on veut mettre fin ou continuer existe actuellement. En faisant une addition, comme c'est le cas avec *de plus*, on ajoute encore ce qui existe déjà.

À partir de ces expressions qui expriment l'existence, nous avons pu distinguer ce qui, selon Zemmour, existe en ce moment. Dans le discours à Villepinte, Zemmour présuppose l'existence d'un appauvrissement, d'un déclassement et d'une régression des femmes. Il dit aussi qu'il y a ceux qui veulent la disparition des Français et que les Français sont en train d'être remplacés, ce qui est communiqué implicitement avec le verbe *continuer à* et l'usage d'un article défini. Zemmour parle aussi des menaces, ce qui présuppose leur existence. Il dit également que l'école est en train de s'effondrer est qu'elle est un laboratoire de la gauche. Un autre thème abordé est celui qui traite l'existence d'une islamisation et des étrangers qui « violent » les lois françaises. Selon Zemmour, la France a un modèle social ouvert à tous sauf aux Français et le pays est situé dans un puits sans fond.

Bien que ce mémoire ne cherche pas à analyser le contenu du discours tenu par Zemmour, nous pouvons constater que la vue de Zemmour sur la France d'aujourd'hui n'est pas optimiste. Tous les phénomènes et actions qui sont mentionnés ci-dessus ont en commun leur négativité. Selon Zemmour, la France est actuellement pauvre, menacée et en train de disparaître.

5.1.2 Ce qui n'existe plus

Si Zemmour décrit la France actuelle comme un pays avec beaucoup de difficultés, c'est le contraire quand il parle de l'ancienne France.

Avec le préfixe *re* et les adverbes *de nouveau* et *à nouveau*, Zemmour présuppose la non-existence de certains phénomènes dans la France d'aujourd'hui. Selon Zemmour, il y avait une période dans le passé où la France avait une économie puissante. Les entreprises avaient la capacité d'investir, les services publics fonctionnaient et l'état s'occupait de ses habitants. Selon Zemmour, la France était un pays sûr et paisible où les Français avaient un certain rang dans le monde. L'école était de qualité et les enseignants avaient les moyens de travailler. Le pays était souverain avec une forte identité. Dans le discours de Zemmour, il y a aussi le présupposé que la France en soi existait dans le passé, mais plus maintenant.

5.1.3 Ce qui n'existe pas

Outre les phénomènes qui existent ou ont existé auparavant, Zemmour communique aussi certains phénomènes qui n'existent pas sans préciser leur existence dans le passé. Cela s'est

fait avec l'expression *le seul*. En exprimant l'exclusion, il est communiqué que d'autres politiciens ou personnes avec certaines qualités n'existent pas. Zemmour dit par exemple qu'il est « le seul qui défend la liberté de penser », ce qui s'analyse en la non-existence des personnes qui défendent la liberté de penser. Zemmour exclut également l'existence des personnes qui osent dire la vérité, sauf celles qui sont dans sa propre sphère politique.

5.2 À quoi sert l'usage rhétorique de l'implicite ?

Dans l'introduction, nous avons mentionné que l'implicite peut avoir un usage économique ainsi que rhétorique, dont le premier souvent est justifié (Beysade, 2017, p. 32). L'usage économique est selon Kerbrat-Orecchioni une « nécessité discursive » (1986, p. 341). Pour se faire comprendre il n'y a pas besoin de tout dire. Krieg-Planque souligne qu'il est notamment intéressant de révéler les présupposés quand ils « supportent une thèse dont la critique mériterait d'être menée [...] mais le présupposé se présente comme n'ayant pas à être débattue » (2012, p. 139). Cette déclaration nous mène vers l'usage rhétorique de l'implicite, qui est utilisé pour forcer à reconnaître un fait (Beysade, 2017, p. 33).

Dans ce sous-chapitre nous visons à discuter l'impact que l'implicite peut avoir sur la communication. À partir des linguistes consultés pour ce mémoire, nous avons distingué deux effets qui peuvent se produire dans le cas où le locuteur utilise l'implicite d'une manière rhétorique. Ces effets, qui seront présentés plus précisément en bas, sont l'évitement de discussion et la manipulation.

5.2.1 L'évitement de discussion

L'usage de l'implicite peut être une manière d'éviter une discussion. Comme dit Ducrot ; « tout ce qui est dit peut être contredit » (1991, p. 6), donc le fait de ne pas prononcer explicitement ce qu'on veut communiquer peut rendre plus difficile pour les interlocuteurs de le contredire. Spontanément, les interlocuteurs ont tendance à discuter l'explicite et non pas l'implicite, ce qui peut faire passer les sous-entendus et les présupposés sans discussion (Maingueneau, 1979, p. 17).

Dans le discours à Villepinte, Zemmour propose explicitement un « salaire net plus élevé » pour résoudre l'appauvrissement en France. Selon Maingueneau « les présupposés restent vrais même si la phrase est niée » (Maingueneau, 1979, p. 17). En appliquant cette citation sur les propos de Zemmour, cela signifie que les interlocuteurs peuvent contester le propos qu'un

salaires net plus élevés résolvent l'appauvrissement, mais le présupposé, étant l'existence d'un appauvrissement, reste « vrai » et sans discussion.

Les présupposés ont, comme nous l'avons vu, un support linguistique. Ils s'appuient sur un ordre logique qui peut les rendre difficiles à contester (Krieg-Planque, 2012, p. 132). La nature des présupposés fait qu'ils sont formulés d'une manière où ils ne peuvent pas être remis en cause (Ducrot, 1991, p. 94). Ils sont imposés au lieu de propositions comme c'est le cas avec ce qui est dit explicitement (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 32). Ce fait mène à l'impression que les présupposés sont indiscutables (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 32). Le fait de les contester peut même être considéré comme agressif et polémique, parce qu'en les contestant on rejette la « déontologie linguistique » (Ducrot, 1991, pp. 95-96), autrement dit on ne respecte pas les règles de communication. En contestant un présupposé, on coupe la continuation du dialogue (Krieg-Planque, 2012, p. 131).

Les présupposés évoquent certaines questions qui valent une discussion. Par exemple quand Zemmour dit que la solution pour « retrouver la paix et la fraternité » est exclusivement l'assimilation, il est implicite qu'aucune autre méthode ne fonctionnerait. Ce type d'énoncé exclusif est un *énoncé exponible* (Ducrot, 1991, p. 62). Selon Zemmour il n'y aura ni paix, ni fraternité sans assimilation.

Les questions que ce présupposé réveille sont donc les suivantes :

- est-ce que la société française était paisible auparavant ?,
- si oui, est-ce qu'elle ne l'est plus ?,
- si elle ne l'est plus, est-ce que c'est à cause du manque d'assimilation ?
- et si elle ne l'est plus, est-ce que l'assimilation est la seule solution ?

Nous ne visons pas dans ce mémoire à donner des réponses à ces questions, elles ne sont que des exemples de la complexité qui peut être cachée implicitement.

On pourrait dire que l'usage rhétorique de l'implicite fait encadrer la communication. Le contenu de ce cadre peut être discuté, mais le cadre en soi reste plus difficile à mettre en cause. Krieg-Planque parle de la *mise en perspective* d'un phénomène, quand en réalité c'est

l'existence même de ce phénomène qu'il faudrait discuter (2012, p. 133). Un exemple de cette mise en perspective est quand Zemmour présuppose l'existence d'une « régression inouïe » pour les femmes. Il parle également d'un lien entre cette situation et l'immigration. Ce que Zemmour met en perspective est la raison pour laquelle les femmes sont en train de régresser. En tant qu'interlocuteur, on peut donc contester que l'immigration soit responsable de la régression des femmes, mais le « fait » que cette régression existe devient incontestable.

Un autre exemple de la *mise en perspective* est quand Zemmour propose de « démanteler les filières d'immigration clandestine », présupposant qu'il existe des systèmes pour des immigrants cachés. En proposant une solution (le démantèlement) pour un phénomène (les filières d'immigration clandestine), Zemmour évite une discussion de la vérité de ce phénomène.

5.2.2 La manipulation

En présentant des informations douteuses comme indiscutables, c'est une manière de manipuler les interlocuteurs (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 283). Les présupposés sont plus discrets et en apparence ils semblent moins importants à relever (Kerbrat-Orecchioni, 1986, pp. 23-24). Les interlocuteurs sont plus enclins à accepter ce qu'ils contestent d'habitude. (Krieg-Planque, 2012, pp. 127-128).

La manipulation peut aussi être liée au fait que les présupposés s'appuient sur un ordre logique. Cette relation logique entre deux propositions peut faire des conclusions fausses qui sont logiquement correctes (Charaudeau, 2002, p. 304). Une vraie ou fausse proposition implique un vrai présupposé (Maingueneau, 1979, p. 17). Selon Beyssade la vérité du présupposé est « un préalable à l'interprétation de la phrase dans son entier » (2017, p. 98).

Selon Ducrot, la présence d'un article défini peut créer des *pseudo-évidences*, c'est-à-dire que la vérité du présupposé est « une nécessité que le locuteur crée par sa parole même » (1991, p. 94). Quand Zemmour dit que les interlocuteurs ont bravé « les menaces de l'extrême gauche », il devient nécessaire que ces menaces existent pour que la phrase ait du sens.

Les présupposés sont présentés comme des faits qui correspondent aux réalités déjà connues et admises (Kerbrat-Orecchioni, 1986, pp. 29-30). Ils emportent des savoirs supposés connus (Krieg-Planque, 2012, p. 124). Lorsque Zemmour dit qu'il faut « retrouver la paix et la

fraternité », il parle comme si c'était évident pour tout le monde que la paix et la fraternité n'existaient plus.

Une autre manière de manipuler les interlocuteurs est en faisant appel aux sentiments nostalgiques. Selon Charaudeau les discours de *provocation de l'affect*, sont manipulateurs (2009, p. 9). Ils provoquent des émotions qui ont un impact sur le jugement des interlocuteurs (Charaudeau, 2009, p. 9). Le fait que Zemmour dit *retrouver* au lieu de *trouver* quand il parle de la paix et la fraternité, fait comprendre qu'il s'agit d'une perte et non pas d'un phénomène qui n'a jamais existé. Krieg-Planque dit que ce langage nostalgique « rend la perte d'autant plus vive, et l'aspiration à la réparer d'autant plus pressante » (2012, p. 135). Zemmour ne souhaite pas trouver pour la première fois la paix et la fraternité. Il exprime plutôt que ces faits ont disparu, ce qui peut avoir un impact sur l'interprétation et les sentiments des interlocuteurs.

6. Conclusion

Le but de notre travail était de décrire comment les présupposés ont été utilisés dans un discours d'Éric Zemmour. Nous visons à montrer un exemple du fonctionnement de l'implicite dans un discours politique. Cela a été fait à l'aide de théories sur l'implicite, principalement en se basant sur certaines notions qui sont présupposantes ou qui portent des significations qui méritent un décodage de l'implicite.

Ce qui a été présupposé dans le discours à Villepinte est surtout certains attributs que donne Zemmour à la France actuelle ainsi qu'à la France ancienne. Le sens global du discours est le souhait de retourner à une France qui, selon Zemmour, n'existe plus. Selon Zemmour, le pays a plusieurs problèmes aujourd'hui avec un déclassement, un appauvrissement et une régression pour les femmes. Ces problèmes ne sont pas associés à l'histoire du pays. Auparavant, la France était, selon Zemmour, sûre et paisible.

L'argumentation dans le discours étudié est basée sur certains « faits » implicitement supposés. Au lieu de discuter de la vérité de ces « faits » et de présenter des évidences qui soutiennent l'existence des problèmes présupposés, Zemmour va directement aux solutions. Ces solutions sont proposées d'une manière explicite. Il s'agit ici d'une *mise en perspective* (Krieg-Planque, 2012, p. 133). Zemmour aborde des phénomènes avec une certaine perspective (par exemple en donnant des solutions aux problèmes), ce qui rend l'existence du phénomène en soi indiscutable. Les phénomènes ont donc tendance à passer comme vrais et sans discussion.

Bien que le corpus de ce mémoire ne soit pas assez grand pour pouvoir tirer des conclusions générales sur le langage de Zemmour ou sur d'autres discours politiques, l'analyse peut être considérée comme une première étape dans l'étude de l'implicite dans le domaine du discours politique. Les problèmes présupposés par Zemmour sont désormais décodés et mis en lumière pour que d'autres puissent accorder ou contester leur vérité. La méthode et le cadre théorique peuvent également être utiles pour bien comprendre d'autres discours politiques, ou bien la communication dans la vie quotidienne. En étant attentif aux présupposés, l'évaluation portée à ce qui est communiqué peut devenir plus juste.

Pour le futur il serait dans un premier temps intéressant de s'approcher du même discours de Villepinte en se focalisant sur les sous-entendus, pour avoir une analyse complète de

l'implicite. Dans un deuxième temps, il serait intéressant de faire des analyses de plusieurs discours de Zemmour pour voir si on peut tirer des conclusions sur son langage, notamment en ce qui concerne l'usage de l'implicite.

Pour conclure cette étude, nous encourageons également aux autres chercheurs d'analyser les présupposés dans le discours étudié dans ce mémoire pour que l'analyse ait plus de perspectives et les résultats obtenus puissent être comparés. Comme mentionné dans la présentation de la méthode, nous n'avons dans ce mémoire pointé que les présupposés « dont la question de l'existence ou non-existence constitue, sous ce nom, un enjeu » (Krieg-Planque, 2012, p. 139). La problématique de définir cet enjeu risque d'être subjective, or c'est une subjectivité qui peut diminuer dans le cas où d'autres chercheurs feraient la même analyse.

7. Bibliographie

- Beyssade, C. (2017). *Sous le sens*. Paris : Presses Universitaires de Vincennes
- Brown, G., Yule, G (1983). *Discourse Analysis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Commission Européenne (2019). *Les commissaires – La direction politique de la Commission Européenne*. Repéré à https://carrerainglesuce.files.wordpress.com/2019/05/discourse_analysis_by_gillian_brown_geor.pdf
- Chabert, V. (2021, 5 décembre). Premier meeting d'Éric Zemmour à Villepinte, le tournant de sa campagne ? *Europe 1*. Repéré à <https://www.europe1.fr/politique/meeting-deric-zemmour-a-villepinte-le-tournant-de-sa-campagne-4080712>
- Charaudeau, P. (2002). Implication. Dans : Maingueneau, D, Charaudeau, P. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil p. 304
- Charaudeau, P. (2009) Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale. *Acte du colloque de Lyon*. URL: <https://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-de-manipulation-entre.html>
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert
- Ducrot, O. ([1991] 1998). *Dire et ne pas dire*. Paris : Hermann
- Duret, L. (2022, 4 mars). Présidentielle 2022 : qui est Eric Zemmour, candidat de Reconquête, ancien polémiste devenu homme politique ? *La Dépêche*. Repéré à <https://www.ladepeche.fr/2022/03/02/presidentielle-2022-qui-est-eric-zemmour-candidat-de-reconquete-ancien-polemiste-devenu-homme-politique-10143868.php>
- Éric Zemmour : « Il faut arrêter avec l'extrême-droite, c'est une accusation politique ». [Fichier vidéo]. (2022, 17 janvier). *BFMTV*. Repéré à https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/eric-zemmour-il-faut-arreter-avec-l-extreme-droite-c-est-une-accusation-politique_VN-202201170370.html

- Eric Zemmour : Marion Maréchal annonce son soutien au candidat d'extrême droite. (2022, 6 mars). *L'Internaute*. Repéré à <https://www.linternaute.com/actualite/politique/2543850-eric-zemmour-marion-marechal-annonce-son-soutien-au-candidat-d-extreme-droite/>
- Faris, L. (2016). *Analyse discursive de la xénophobie dans « Le Suicide Français » d'Éric Zemmour*. Mémoire de Master. Université Mohamed Seddik Benyahia. Repéré à : <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/4785>
- Hazan, M. (1989). Le fonctionnement de l'implicite dans le discours des magazines féminins. Analyse d'un exemple : la campagne pour le contrôle des naissances dans *Marie-Claire* et *Elle*. Dans : *Langage et société*, n°48, pp. 59-78. Repéré à : <https://doi.org/10.3406/lsoc.1989.2444>
- Johannès, F. (2022, 17 janvier). Eric Zemmour condamné pour la troisième fois par la justice. *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/01/17/eric-zemmour-condamne-pour-la-troisieme-fois-par-la-justice_6109839_823448.html
- Johannès, F. (2022, 4 mars). Eric Zemmour condamné pour la quatrième fois. *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2022/03/04/eric-zemmour-condamne-pour-la-quatrieme-fois_6116185_6059010.html
- Johnen, T. (2019). L'implicite dans les programmes politiques de l'extrême droite. Dans : I. R. Seara, & I. S. Marques (Eds.), *L'implicite dans les langues romanes : langue, texte et discours* (pp. 174-184). Lisboa : Universidade Aberta. Repéré à : <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-73027-9>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2002). Implicite. Dans : Maingueneau, D, Charaudeau, P. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil p. 304-306
- Kerbrat-Orecchioni, C. ([1986] 1998) *L'implicite*. Paris : Armand Colin
- Krieg-Planque, A. (2012) *Analyser les discours institutionnels*. Paris : Armand Colin

- Le meeting de Zemmour déplacé à Villepinte, 19.000 participants annoncés. (2021, 1 décembre). *ParisMatch*. Repéré à <https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Le-meeting-de-Zemmour-deplace-a-Villepinte-19-000-participants-annonces-1773599>
- Maingueneau, D. (1979). L'analyse du discours. Dans: *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, n°51, pp. 3-27. DOI : <https://doi.org/10.3406/reper.1979.1614>
- Manel Ghazali, K. (2017). Le fonctionnement de l'implicite dans les discours journalistiques algériens. Dans : *Revus des lettres et des langues*, n°24, pp. 105-120 Repéré à : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/416/17/1/91071>
- Présidentielle 2022 : le programme d'Éric Zemmour. (2021, 30 novembre). *Le Figaro*. Repéré à <https://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/presidentielle-2022-eric-zemmour-candidat-20211130>
- Présidentielle : très offensif, Eric Zemmour a tenu son premier grand discours de candidat. (2021, 5 décembre). *Le Parisien*. Repéré à <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/direct-presidentielle-2022-premier-meeting-a-risque-du-candidat-eric-zemmour-05-12-2021-IR2BNCVH4BFZXAOS576IU2ZRXM.php>
- Rabatel, A. (2013). L'engagement du chercheur, entre « éthique d'objectivité » et « éthique de subjectivité », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne] URL : <http://journals.openedition.org/aad/1526>
- Revivez le discours d'Éric Zemmour lors de son meeting de campagne à Villepinte. (2021, 5 décembre). *BFMTV*. Repéré à https://www.bfmtv.com/politique/revivez-le-discours-d-eric-zemmour-lors-de-son-meeting-de-campagne-a-villepinte_VN-202112050285.html
- Tribune de Valeurs Actuelles : toute la classe politique condamné, sauf Marine Le Pen. (2021, 27 avril). *FranceInfo*. Repéré à <https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/tribune-de->

[valeurs-actuelles-toute-la-classe-politique-condamne-sauf-marine-le-pen_4602067.html](https://www.valeursactuelles.com/politique/retrouvez-le-discours-in-extenso-prononce-par-eric-zemmour-a-villepinte/)

Trippenbach, I. (2021, 29 novembre). Présidentielle 2022 : de polémiste à candidat, la difficile mue d'Eric Zemmour. *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2021/11/29/presidentielle-2022-de-polemiste-a-candidat-la-difficile-mue-d-eric-zemmour_6104011_6059010.html

Viktorovitch, C. (2022, 21 février). *Eric Zemmour : la religion comme argument politique*. [Émission de radio]. France Info. Repéré à https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/entre-les-lignes/eric-zemmour-la-religion-comme-argument-politique_4947480.html

Weitzmann, M. (2021, 5 décembre). *Parcours et rhétorique d'Eric Zemmour*. [Émission de radio]. France Culture Repéré à <https://www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/parcours-et-rhetorique-d-eric-zemmour>

Zemmour, É. (2021a, 6 décembre). *Éric Zemmour : Discours de Villepinte*. [Vidéo]. YouTube. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=iBBtuSOEQC0>

Zemmour, É. (2021b, 6 décembre). Retrouvez le discours in extenso prononcé par Éric Zemmour à Villepinte. *Valeurs Actuelles*. Repéré à <https://www.valeursactuelles.com/politique/retrouvez-le-discours-in-extenso-prononce-par-eric-zemmour-a-villepinte/>